

Gender*Sternchen, Langage non-sexiste, inklusiv schreiwen – à vos stylos !

Avant d'entrer dans le vif du sujet et pour mieux comprendre certaines notions, voici quelques définitions et explications concernant la diversité sexuelle et de genre.

Précis de vocabulaire

LGBTIQ = acronyme pour désigner les personnes lesbiennes, bisexuelles, gays, transgenres, intersexes et queer. Il existe différentes écritures du sigle LGBT, LGBT+, LGBT*I*Q+, LGBTIQA pouvant encore inclure les personnes asexuelles, pansexuelles et d'autres minorités sexuelles et de genre.

Cisgenre = personne dont l'assignation de genre à la naissance correspond plutôt ou tout à fait à son identité et/ou expression de genre.

Transgenre = personne dont l'assignation de genre à la naissance ne correspond pas ou pas exclusivement à son ressenti, son identité et/ou son expression de genre.

Genderqueer (aussi : non-binaire) = personne qui ne se reconnaît, ni dans le genre masculin-féminin, ni dans la binarité des genres, ou qui se reconnaît dans l'un ou l'autre genre de manière variable et fluctuante. Certaines personnes genderqueer ou non-binaires se reconnaissent sous le chapeau des transidentités, d'autres non.

L'identité de genre = le sentiment intime d'appartenir au genre féminin, masculin, aux deux, à aucun ou à un autre genre choisi personnellement, indépendamment des caractéristiques biologiques et de l'orientation sexuelle. L'identité de genre est plutôt axée sur l'auto-définition, sur la perception individuelle du genre de la personne, tandis que le concept de genre est plutôt axé sur la perception de la société (identité sociale) par rapport à qui va être « *lu* » comme femme, homme ou autre.

L'expression de genre = la façon dont une personne vit son genre et l'extériorise : plutôt féminin, plutôt masculin ou plutôt choisi personnellement sur base du point de confort de la personne qui l'exprime. L'expression de genre peut porter sur le choix vestimentaire, sur la façon de parler et de marcher, sur la façon d'utiliser certains accessoires connotés masculins ou féminins. L'expression de genre peut différer de l'identité de genre d'une personne.

Comprendre la diversité sexuelle, corporelle et de genre

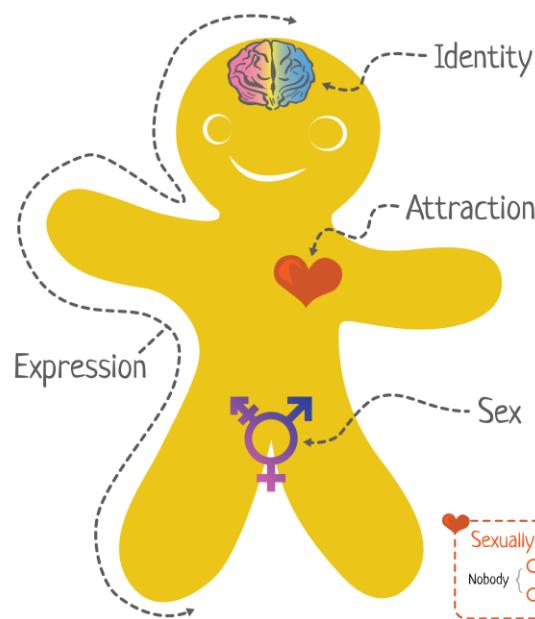
Le schéma ci-dessous peut aider à se faire une idée du spectre qui existe de

- l'identité de genre, l'orientation sexuelle, l'expression de genre, des caractéristiques sexuées/du sexe¹

¹ Les théories féministes de déconstruction de la vision binaire femme-homme ont poussé les recherches en biologie à remettre en question les paradigmes scientifiques existants. Ainsi, Anne Fausto-Sterling montre dans « The Five Sexes – Why male and female are not enough » (1993) qu'on ne peut pas diviser les humains en deux catégories (mâle/femelle), vue qu'il y a une grande variation de ce qui constitue le sexe « biologique ». Elle s'appuie sur les cas de personnes chez qui a été constatée une variation des caractéristiques sexuées (personnes intersexes).

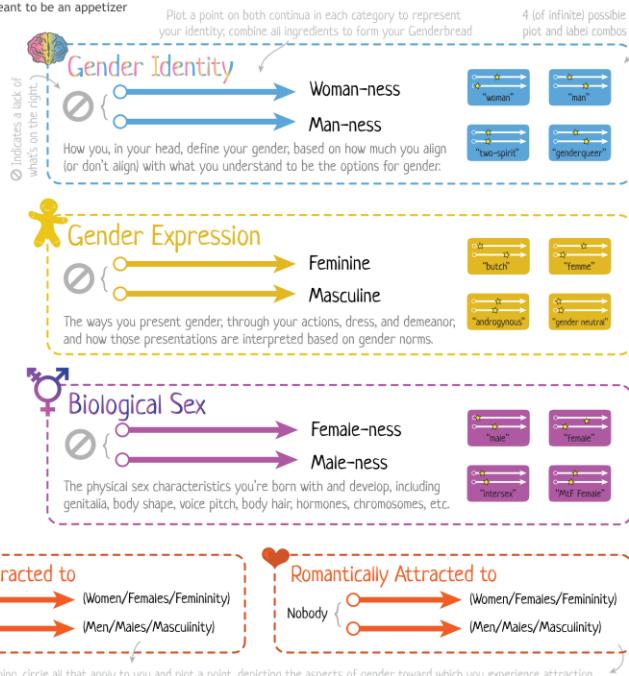
The Genderbread Person v3.3

Gender is one of those things everyone thinks they understand, but most people don't. Like *Inception*. Gender isn't binary. It's not either/or. In many cases it's both/and. A bit of this, a dash of that. This tasty little guide is meant to be an appetizer for gender understanding. It's okay if you're hungry for more. In fact, that's the idea.



For a bigger bite, read more at <http://bitly/genderbread>

by its pronounced METROsexual.com



In each grouping, circle all that apply to you and plot a point, depicting the aspects of gender toward which you experience attraction.

Quand le langage permet de faire exister les femmes et les minorités de genre

Langage **épicène** ou **neutre** ou **dé-genré** ou **non-sexiste** ou **égalitaire** = langage qui s'applique à tout le monde sans spécification du sexe/genre ou avec spécification de tous les genres (au-delà de la binarité). Le masculin n'est pas vu comme représentatif et perd son caractère universel. Le masculin ne l'emporte plus sur le féminin.

Exemple d'un nom neutre = Claude ou Kim.

Si vous ne savez pas comment vous adresser à une personne, posez la question et demandez-lui son nom et ses pronoms préférés. Ne présumez rien.

Formulations neutres

Les êtres humains (plutôt que «les hommes»)

Les membres du Conseil Communal (plutôt que «les conseillers communaux»)

Les membres de l'équipe dirigeante

Les membres de la communauté étrangère

Les titulaires d'un master pédagogique

Les bénéficiaires d'un passeport européen

Quiconque (plutôt que «celui qui»)

→ Critique : effacement de la pluralité des genres au détriment du neutre qui pourrait reproduire le schéma du « masculin universel ».

Cette forme inclut aussi les doublets :

Les collaboratrices et les collaborateurs
 Les infirmières et les infirmiers
 Les éducatrices et les éducateurs
 La ou le juge d'instruction
 La ou le médecin
 Toute citoyenne ou tout citoyen ayant le droit de vote

→ Critique : forme binaire, exclusion des personnes non-binaires, trans, etc.

L'accord de proximité :

«Parce que le genre masculin est le plus noble, il prévaut seul contre deux ou plusieurs féminins, quoiqu'ils soient plus proches de leur adjectif.»
 Scipion Dupleix – *Liberté de la langue françoise*, 1651.

Des fleurs et des bonbons colorés
 Des bonbons et des fleurs colorées
 Des citoyens et citoyennes impliquées → préférence pour : Des citoyens et citoyennes impliqué·e·s

<http://www.elianeviennot.fr/Langue-accords.html> & <http://www.elianeviennot.fr/Langue-proxi.html>

Comment faire ?

Il existe différentes variantes, le plus facile est d'utiliser la même variante dans tout le texte.

Pour éviter de poser le masculin comme l'universel, il est préférable de ne pas utiliser de formulation comme « le féminin est compris dans le masculin, les formes au masculin désignent aussi les femmes », etc.

Le plus inclusif est de dé/genrer le langage :

Écrivain → écrivain-e ou écrivain.e ou écrivain·e → au pluriel : écrivain·e·s ou écrivain·e·s

Quel mois es-tu né ? → Quel mois es-tu né(e) ou né-e ou né·e

→ les parenthèses peuvent poser problème, car elles mettent le féminin entre (...)

Pour les pronoms :

il/elle	ils/elles	eux·elles	ceux·celles
iel ou ille ou yel	iels ou illes ou yels	elleux	celleux

→ la barre oblique peut poser problème, car cela donne l'impression de choisir entre le masculin/féminin.

En plus cela reproduit visuellement la binarité des genres.

Sinon il reste les formulations neutres :

Tout le monde au lieu de **tous et toutes** ou sinon **tous.tes**

Chaque personne au lieu de **chacun et chacune** ou sinon **chacun-e**

Le **personnel soignant** au lieu de **infirmier et infirmière** ou sinon **infirmier·ère** voir même **infirmi·ère**

Et les formes plus cocasses :

Auteur et autrice → auteur·e ou auteurice

Le dessinateur et la dessinatrice → le·la dessinateur·e ou læ dessinatrices

Les comédien·ne·s → Les comédien·x·ne·s

➔ Tout dépend aussi du degré de subversion et de lisibilité que vous voulez dans votre texte. Une écriture *genderfuck* peut porter à confusion et peut ne pas être accessible pour tout le monde. Il faut tester, adapter et remodeler selon les publics visés et le message que l'on veut porter.

Et le langage inclusif et non-oppressif dans tout cela ?

Utiliser un langage inclusif/non-oppressif veut dire mener une réflexion plus globale sur comment le langage peut exclure et stigmatiser des personnes ou des groupes minoritaires. Nous veillons à ne pas utiliser des mots, expressions et images discriminatoires à l'égard des personnes racisées, des personnes LGBTIQ+ (lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, intersexuées, queer), des personnes âgées, des personnes vivant avec un handicap, des personnes vivant dans la précarité, etc. Nous veillons aussi à traduire nos textes dans plusieurs langues pour nous faire comprendre par un plus grand nombre.

Deux exemples pour illustrer comment faire dans les textes « officiels » :**1) Descriptif « Conférence avec table-ronde autour de l'endométriose »** consulté sur facebook le 21 février 2020 / (<https://www.facebook.com/events/2562212674067028/>)

L'endométriose : Qu'est-ce que c'est ? D'où ça vient ? Quel traitement existe-t-il ? Ou encore où trouver du soutien ? Toutes ces questions et bien d'autres seront abordées lors de cette soirée d'information. Au-delà du fait de renseigner sur les causes, les symptômes, les conséquences et les traitements possibles, le but est de donner l'occasion aux patientes, aux professionnel(l)e)s de la santé et à tout un chacun d'échanger sur le sujet !

Le tout sera traduit en allemand, français et anglais et l'entrée est gratuite alors venez nombreux.

Variante plus inclusive officiellement adoptée :

➔ aux professionnel·le·s de la santé
 ➔ alors venez nombreux·ses (aussi possible : nombreux·ses ou nombreux·x·se·s)
 ➔ patient·e·s : genrer oui ou non ?

2) Rapport d'Activités 2019 de ILL

ILL se voit avant tout comme une plateforme pour artistes émergents auxquels le collectif propose un cadre administratif, organisationnel et financier ainsi qu'un échange créatif avec des artistes confirmés. Jeunes metteur.e.s en scène, comédien.n.e.s, auteur.e.s... ont ainsi la possibilité de réaliser leurs premières créations...

Proposition plus égalitaire :

→ utiliser la même forme dans tout le texte, surtout que la partie relevée en **gras** et en **couleur** est celle utilisant le « masculin universel »

Deux exemples pour dépasser la norme : les genderfuckers

1) Extrait de *Homo Incorporated - Le Triangle et la licorne qui pète* de Sam Bourcier, Cambourakis (2017), p. 9-11

Petite « grammaire » du français queer et transféministe

En matière de grammaire, d'orthographe et de genrisation de la langue, j'ai fait un choc ad hoc pour ce livre. Je ne suis pas à l'aise avec l'idéologie du neutre en général [...] La solution qui consiste à tout neutraliser au niveau des genres et des accords ne me convenait pas. J'ai mis du temps à trouver. Finalement, il m'est apparu qu'on peut très bien faire les accords en fonction de la position d'énonciation politique en situation. [...] Au diable la droiture et le structuralisme de la grammaire et de la bien nommée ortho-graphe.

Ce sera pratiquement un usage étendu de l'astérisque. L'astérisque a ceci de particulier et de joli qu'il ressemble à une étoile. J'y vois même une paillette, [...]. J'utilise ce signe typo queer camp et kitsch pour les accords en genre et en nombre en zones d'énonciation queer et transféministe comme dans fabuleu, étudiant*, militant*, un* licorne, etc. J'y vois une extension du * utilisé dans « trans* », qui permet de sabrer le « sexuel » de « transexuel » et de laisser ouvert le répertoire des identités et des subjectivités trans*.*

2) Extrait de l'appel de xxxy luxembourg pour le LesboQueer Pink Bloc @Grève des femmes

consulté sur facebook le 22 février 2020 / (www.facebook.com/xxxy.luxembourg)

Parce que beaucoup de queers sont affectéEs par la crise du logement...

Parce que les femmes lesbiennes, bisexuelles et queer sont encore trop souvent invisibiliséEs...

Parce que nous sommes solidaires des femmes et des immigré·e·s qui font fonctionner la société...

Dans les autres langues latines, comme l'espagnol ou l'italien :

queridos amigos, queridas amigas » (chers amis, chères amies)

→ Pour éviter les répétitions : querid@s amig@s (car ressemble visuellement à un « a » dans un « o »), mais reste dans l'optique binaire.

→ Dans les contextes LGBTIQ+ et queer on préfère plutôt l'usage de l'astérisque (l*s amig*s), du « x » (lxs amigxs) ou du « e » (les amigues). Il est préféré d'utiliser ces trois possibilités plutôt que « @ » car elles n'excluent pas les personnes non-binaires. Le « e » est quant à lui aussi préféré à « x » ou « * » pour une plus simple prononciation.

Buongiorno a tutt* (au lieu de Buongiorno a tutte e tutti)

ciascun* (au lieu de ciascuno/ciascuna)

avvocat* (au lieu de avvocato/avvocata)

camerier* (au lieu de il cameriere/la cameriera)

→ mais que fait-on de l'article défini ? Comment le dégénérer ?

Liste Articles : Langage inclusif et non-(hétéro)sexiste

- Article introductif dans le online magazine féministe Simonæ:

<https://simonae.fr/militantisme/les-indispensables/écriture-non-sexiste-inclusive-point-median/>

- Définitions dans base de données féministe BA(F)FE :

<http://bafe.fr/tag/écriture-inclusive/>

- Article sur l'écriture inclusive :

<https://friction-magazine.fr/defouloir-écriture-inclusive-sommes-tou%C2%B7e%C2%B7s-feminazi%C2%B7e%C2%B7s/>

- Site qui donne des conseils sur l'écriture inclusive :

<https://www.écriture-inclusive.fr/>

- Site très complet pour les administrations :

<https://www.vd.ch/guide-typo3/les-principes-de-redaction/redaction-egalitaire/exemples-et-conseils-pour-la-redaction-epicene/>

- Article sur le langage oppressif :

<https://everydayfeminism.com/2016/06/language-oppression-harms-us/>

- IGLYO « Norm Criticism Toolkit » en anglais p 60-64 :

<https://www.iglyo.com/wp-content/uploads/2016/03/Norm-Toolkit-WEB.pdf>

©Février2020. Ce document a été élaboré par le **Centre LGBTIQ+ CIGALE** en guise de support pour l'atelier sur l'écriture non-sexiste et inclusive qui a eu lieu dans le cadre du projet *Footnotes* de **Independent Little Lies** le 25 février 2020. Nous mettons ce document à disposition de chaque personne qui souhaite en apprendre plus sur l'utilisation d'un langage respectueux et non-sexiste en langue française. Les exemples donnés dans ce document servent à illustrer nos réflexions et sont tirés de notre pratique quotidienne ou de celle de nos partenaires. Ce document n'est pas exhaustif ; il se veut plutôt comme un « work in progress » qui va être complété au fur et à mesure.

Notre centre est conventionné par le *Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région*. Nous mettons à disposition les ressources de notre bibliothèque et conseillons dans la conception d'actions incluant les questions d'orientation sexuelle, de transidentité et de genre.

Pour nous contacter :



Centre LGBTIQ+ CIGALE

16, rue Notre-Dame
L-2240 Luxembourg

info@cigale.lu
Tel : 26 19 00 18